

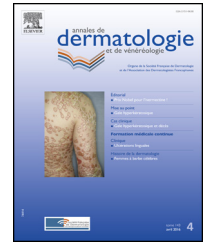


Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



EXPERTISE MÉDICALE CONTINUE EN DERMATOLOGIE
Cosmétologie Produits cosmétiques

Effets indésirables des soins capillaires chez les utilisateurs[☆]

Adverse effects of hair care in users

D. Tennstedt*, A. Herman, J.-M. Lachapelle

Cliniques universitaires Saint-Luc, 10, avenue Hippocrate, 1200 Bruxelles, Belgique



MOTS CLÉS

Atopie ;
Conservateurs ;
Dermatite
d'irritation ;
Eczéma de contact
allergique ;
Monothioglycolate de
glycérol ;
Minoxidil ;
Henné ;
Lotions capillaires ;

Résumé La panoplie des produits utilisés par les professionnels pour laver, modifier la couleur ou la forme ou embellir la chevelure n'est pas dénuée d'effets indésirables. Ces effets sont essentiellement des dermatites d'irritation et des eczémas de contact allergiques pouvant affecter le cuir chevelu mais aussi la nuque, la face antérieure du cou, le front et les régions périorbitaires, les joues. Parmi les allergènes les plus cités, il convient de mentionner la para-phénylènediamine (PPD) des teintures capillaires, le monothioglycolate de glycérol (GMTG) des permanentes acides, le persulfate d'ammonium des décolorations (ce dernier est responsable

[☆] Cet article est paru initialement dans l'EMC (Elsevier Masson SAS, Paris), EMC – Cosmétologie et Dermatologie esthétique 2015;10(1):1–8. [https://doi.org/10.1016/S2211-0380\(15\)51235-0](https://doi.org/10.1016/S2211-0380(15)51235-0). [Article 50-190-C-10]. Nous remercions la rédaction de l'EMC – Cosmétologie et Dermatologie esthétique pour son aimable autorisation de reproduction.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : dominique@tennstedt.be (D. Tennstedt).

Méthylisothiazolinone ;
Paraphénylènediamine ;
Parfums ;
Persulfate
d'ammonium ;
Produits de coiffage ;
Propylèneglycol ;
Tensioactifs ;
Urticaire de contact

principalement d'urticaires de contact). Mais il ne faut pas oublier d'autres allergènes comme la cocamidopropylbétaine parmi les tensioactifs, et aussi certains constituants de la formulation tels les conservateurs et les parfums (voire le minoxidil, si fréquemment utilisé par les patients).
© 2018 Publié par Elsevier Masson SAS.

KEYWORDS

Atopy;
Preservatives;
Irritation dermatitis;
Allergic contact
eczema;
Glycerol
monothioglycolate;
Minoxidil;
Henna;
Hair lotions;
Methylisothiazolinone;
Paraphenylenediamine;
Fragrances;
Ammonium
persulphate;
Styling products;
Propylene glycol;
Surfactants;
Contact urticaria

Abstract The panoply of products used by hair care professionals to wash, dye, shape and beautify hair is not entirely free from adverse events. Such effects consist mainly of irritation dermatitis and allergic contact eczema affecting the scalp, as well as the back and front of the neck, the forehead and periorbital areas, and the cheeks. The most frequently cited allergens include paraphenylenediamine (PPD) in hair dyes, glycerol monothioglycolate (GMTG) in acid perm lotions, and ammonium persulphate in hair lighteners (the latter substance being responsible primarily for contact urticaria). However, care should also be paid to other allergens such as cocamidopropyl betaine among surfactants, as well as certain components in hair formulations such as preservatives and fragrances (as well as minoxidil, frequently used by patients).

© 2018 Published by Elsevier Masson SAS.

Introduction

Les produits utilisés pour les soins capillaires sont d'une extrême variété. Leur formulation évolue constamment suite aux recherches menées par l'industrie cosmétologique et au développement de technologies innovantes.

Les effets indésirables potentiels liés à leur emploi sont toujours d'actualité, essentiellement des dermatites d'irritation et des eczémas de contact allergiques. En dépit de recherches menées en laboratoire avant la commercialisation des produits, l'allergénicité d'un des composants ne peut se manifester qu'après un certain temps d'emploi. C'est une réflexion qui s'adresse d'ailleurs à tous les sec-teurs de la cosmétologie comme à d'autres domaines.

Ce chapitre s'intéresse exclusivement aux effets indésirables rencontrés parmi la clientèle des salons de coiffure et n'aborde pas la question des dermatoses chez les professionnels de la coiffure, dont certains présentent de sévères eczémas des mains [1].

Produits de teintures capillaires

Historique des colorations capillaires

Il y a 7000 ans déjà, les femmes se teignaient les cheveux en utilisant le goudron naturel qui flottait sur la mer Morte sous forme d'une lotion. Ensuite, dans l'Antiquité, elles utilisaient des décoctions de fleurs ou de plantes dont le châtaigner ou le noyer pour foncer la couleur de leurs cheveux. À cette époque, le henné était déjà employé par les Égyptiens du bord du Nil [2].

Durant la première moitié du V^e siècle, les femmes romaines utilisaient pour leurs colorations capillaires de l'acétate de plomb, de l'oxyde d'argent noir et même du cyanure sans en connaître les éventuelles conséquences néfastes pour leur santé ! Il faut attendre le XIV^e siècle pour que les premiers colorants organiques de synthèse voient le jour. En 1932, le pyrogallol est créé par synthèse chimique et, en 1863, la paraphénylènediamine (PPD) est découverte

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/8951597>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/8951597>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)